



WAYFARING TOWARDS A REFORMED KENOTIC THEOLOGY OF CHRISTMAS WITH ONE AQUINAS AND TWO PLANTINGAS



Les mages venus d'Orient pour adorer le roi des Juifs qui venait de naître, étaient-ils bien conscients, en se prosternant devant le petit enfant de Bethléhem, qu'ils avaient devant eux Dieu incarné, Dieu le Fils éternel entré dans la famille humaine? Probablement pas; une notion aussi inaccessible à notre raison, que le Dieu infini s'abaisse jusqu'à devenir un vrai homme, entièrement semblable à nous, hormis le péché, ne pouvait leur être révélée que plus tard, par l'action du Saint-Esprit, comme ce fut le cas pour les apôtres, et encore aujourd'hui pour toute âme qui naît de nouveau.

Si les mages ont fait le voyage jusqu'à Bethléhem, c'est parce que le Christ incarné était **LÀ**, et non ailleurs! Ce Fils de Dieu, qui par nature habite au-dessus de l'espace,

qui le transcende en tout point, qui en un mot possède l'*omniprésence*, se renferme à présent dans les étroites limites d'un village de Judée!

L'apôtre Paul, s'adressant aux Philippiens, leur dit au sujet de Christ : « Existant en forme de Dieu, il ne considéra pas comme une proie l'égalité avec Dieu, mais il se dépouilla lui-même, prenant une forme de serviteur, fait à la ressemblance des hommes. » Thomas d'Aquin s'écrit, commentant ce passage capital : « Que c'est beau de dire qu'il s'est vidé lui-même ! car le vide s'oppose au plein ! » Certes, se vider, se dépouiller, c'est bien le sens de ce verbe que le Saint-Esprit a voulu employer pour parler de l'incarnation, c-à-d de ce que nous appelons Noël : **ἐαυτὸν ἐκένωσεν**. Nous adorons comme les mages, et avec une plus parfaite révélation que la leur, le petit bébé que Dieu est devenu.

— Non, mais attendez-là, vous n'allez quand même pas hijacker l'Aquinas avec l'hérésie de la Kénose!! et d'abord qu'est-ce que c'est que ce titre ridicule : **Wayfaring towards a Reformed Kenotic Theology of Christmas with one Aquinas and two Plantingas ?!**

— Alors que Thomas ait parlé de la Kénose, il y était bien obligé, le pauvre, puisque c'est un terme biblique dont on ne peut pas se débarrasser. Sa citation : « Que c'est beau de dire qu'il s'est vidé lui-même ! » est authentique, elle se trouve dans son commentaire sur Philippiens. Voici dans quel sens il la faisait : Pour pouvoir se vider, il faut d'abord être plein. Donc la kénose prouve la divinité de Jésus. (Et c'est bien ce qu'ont toujours cru les théoriciens de la kénose ; dans ce

passage CELUI qui se vide ne peut être que Dieu. De quoi se vide-t-il? certainement pas de sa divinité, puisqu'elle est son identité même. Que le titre soit ridicule, certes, mais pas plus que la récupération néo-réformée d'un Thomas d'Aquin qui dans sa *Somme* se fait l'avocat de la transsubstantiation, d'un d'Aquin qui enseigne une Marie sans péché depuis le sein de sa mère, et dont le corps est au ciel, un d'Aquin qui explique le salut parce que Dieu nous donne «*la grâce de mériter*», bref d'un d'Aquin qui adhère à toutes sortes de doctrines situées à l'antipode du protestantisme.

— Mais enfin ce livre n'existe pas! et qu'est-ce que c'est que c'est que ces *Plantingas*?

— OK, le livre est une blague. Mais pas complètement : Cornelius PLANTINGA a co-écrit un livre intitulé *Exploring Kenotic Christology : The Self-Emptying of God* dans lequel il défend la possibilité qu'en s'incarnant Christ aurait temporairement abandonné certains attributs : omni-puissance, omni-science, omni-présence... Le plus amusant c'est que Plantinga est un grand people réformé : Dean of the Chapel at Calvin College, President of Calvin Seminary, Senior Research Fellow at the Calvin Institute of Christian Worship...

— Gulp! 😞 mais je croyais que Plantinga s'appelait Alvin, pas Cornelius...

— Alvin, c'est son frère. Et là, hi! hi! c'est pire pour les Dévôts Réformés de Saint Thomas : il a écrit un livre *Does God Have a Nature?* dans lequel il démolit l'idée de

d'Aquinas sur la *simplicité* de Dieu, en argumentant que Dieu ne peut pas être considéré équivalent à des *attributs* (par conséquent, rejoignant l'idée de son frère, il peut bien renoncer à quelques uns pour s'incarner). Mais le plus drôle, ah! ah! ah! c'est qu'Alvin Plantinga est encore un plus grand peuple RÉFORMÉ que Cornelius, ah! ah! ah!

— Pas rigolo du tout! et mon bouquin du mercredi?

— Vous allez rire! il a été écrit il y a plus d'un siècle par un RÉFORMÉ français, et pas des moindres, Numa RECOLIN; il y défend la théorie de la Kénose, et ce qu'il dit n'est finalement pas autre chose que ce que suggèrent les Plantingas (comment auraient-ils pu « découvrir » quelque chose? sur un sujet auquel on ne comprend rien, et auquel on réfléchit depuis 2000 ans).

En résumé, si le Fils de Dieu a choisi de naître à Bethléhem, c'est qu'il a renoncé à être au même moment à Paris; qu'on comprenne après cela comment il est toujours Dieu est une autre question. Et puis quand un pasteur réformé a appartenu à ce peuple invincible, qui a failli gagner trois fois la coupe du monde, on va pas quand même pas le laisser traiter d'hérétique par des gens dont toute la théologie consiste à répéter sur FB ce qu'ils ont lu en anglais.

